

le toucha en disant « Je le veux sois purifié »	La main vient toucher le poing fermé. BAPTÊME : les mains partent du haut, glissent sur la tête et descendent comme pour suivre le trajet de l'eau versée.
Et aussitôt	AUSSITÔT : les mains se rejoignent rapidement par la tranche en coupant l'espace devant soi.
la lèpre	Les mains remontent le long du corps.
s'en alla de lui	MAL : les mains font le geste de repousser vers le fond, à gauche.
Et [Jésus] lui ordonna	ATTENTION : une main se tient à hauteur des yeux, doigts levés.
de ne rien dire à personne	NÉGATION : les avant-bras se décroisent.
« Mais va montre-toi au prêtre	ALLER : une main (ou les deux) décrit un mouvement de soi vers le lointain.
et fais une offrande pour ta purification	OFFRIR : les mains, paumes ouvertes vers le haut, se rassemblent puis s'élèvent.
comme l'a prescrit Moïse	ROYAUME : geste d'un parent qui accompagne un enfant dans ses premiers pas.
ce sera un témoignage	EN VÉRITÉ : la main droite à hauteur de l'épaule est ouverte vers l'avant, la main gauche sur la poitrine.
pour eux »	VOUS : les mains montrent les personnes devant soi.

Commentaires

Contexte

Ce récit, présent dans les trois synoptiques (Mt 8, 1-4 ; Mc 1, 40-45), se situe, chez Lc, au début de la vie publique de Jésus, au moment où Jésus appelle ses premiers disciples (Lc 5, 1-11). Après avoir guéri le lépreux, il guérit un paralysé à Capharnaüm (v. 17-26), puis il appelle Matthieu (v. 27-32).

Structure

Introduction : une ville, Jésus, un homme (v. 12a)

Demande du lépreux (v. 12bc)

Réponse de Jésus (v. 13)

Commandement de Jésus (v. 14) :

- ne pas témoigner pour lui-même
- faire le nécessaire pour être réhabilité officiellement dans la société

Dynamisme

Ce texte met en scène un lépreux : à l'époque de Jésus, la lèpre était considérée comme la conséquence d'un péché. Elle entraînait l'exclusion du malade.

Ce récitatif nous fait entrer dans la prière et l'imploration du lépreux par le long geste de la supplication à genoux. Il nous fait aussi percevoir l'audace du geste de Jésus qui va jusqu'à toucher le lépreux. Par ce geste, Jésus devient lui-même impur, au regard des prescriptions religieuses.

Être purifié, c'est être restauré dans sa dignité ; nous le signifions par le geste du BAPTEME, baptême qui nous restaure dans notre vocation d'enfant de Dieu.

Jésus ne s'arrête pas à la seule guérison de l'homme. Il le renvoie vers le prêtre pour que sa guérison soit attestée et qu'il soit pleinement réintroduit dans la vie sociale et religieuse.

Suggestions d'utilisation

Le parallèle de ce passage chez Mc est lu dans la liturgie du 6^{ème} dimanche du Temps Ordinaire de l'année B.

Le récitatif peut être proposé en lien avec les thèmes : Guérison – Signe.